

Assemblée Générale du vendredi 24 mars 2023

Une Assemblée Générale s'est tenue le vendredi 24 mars 2023 en amphi 302 suite à l'invitation des bureaux du CA et du CPS (CFVE, CR), et du comité de suivi de la mobilisation des enseignant.e.s. Cette assemblée s'est tenue en présence d'une douzaine d'enseignant.e.s et d'une grosse trentaine d'étudiant.e.s.

Du fait de la tenue en présence, le faible nombre de participants, notamment côté enseignants, n'a pas permis de procéder à des votes. Les sujets abordés ont été les suivants :

Poursuite de la mobilisation inter-ensa "l'école en lutte" :

La prochaine échéance est un rendez-vous étudiants inter-ensa/DGPA, le 30 mars à l'ENSAPLV ; pour ce rendez-vous, les étudiants ont pour objectif de préciser les revendications et les demandes, de recueillir des données précises concernant la santé des étudiants, leur perception de la formation, leur position quant à la mobilisation; **les étudiants proposent que la semaine prochaine soit consacrée à ce travail, et que les cours soient partiellement le lieu de la collecte, de la mise en débat et du traitement de ces données;** un questionnaire a été diffusé sur les réseaux sociaux aux étudiants ce week-end.

Autre échéance fin avril pour présentation à la DGPA d'un état plus avancé de ce travail.

Entre-temps, le 31 mars, les présidents des instances seront reçus par la DGPA.

Au-delà de ces échéances à court terme, les modalités de la poursuite de la mobilisation sont questionnées. Différents aspects de cette question sont relevés:

- La nécessité d'établir une plateforme de revendications organisée et partagée en faisant la part de ce qui relève de la pédagogie et de la recherche, des problèmes de moyens (RH, financiers, immobilier etc.) donnés aux ENSA, d'une politique de l'architecture au sens large, et en distinguant ce qui relève du national et ce qui relève de chaque ENSA.

- La nécessité de s'inscrire dans un temps long et notamment le temps institutionnel inhérent aux négociations avec les tutelles. A ce titre l'évolution de la formule actuelle de « pédagogie en mouvement » est questionnée, sans trouver de réponse claire à ce stade. D'autres formes d'actions pourraient être interrogées (« grève du zèle », etc.)

- La nécessité de structurer le mouvement plus clairement à tous points de vue :

Articulation voire fusion des actions et représentations étudiantes et enseignantes

Articulation entre les différents acteurs de la mobilisation pas toujours très clairement identifiés (ENSA en lutte, comités de mobilisation etc.) et les instances locales (CA et CPS) comme nationales (association des présidences CA et CPS)

Mobilisation et coordination inter-ensa des enseignants:

Dans le but d'accompagner ce travail de précision des revendications et des demandes (documentées et chiffrées), et de fédérer des actions ciblées ; ce qui demande une structuration et une coordination avec les étudiants ;

Olivier Boucheron se déclare volontaire pour y participer. Il signale la nécessité de documenter le dossier et interroge la mobilisation de personnes ressources.

Avis aux enseignants volontaires pour constituer un comité de rédaction et documentation.

Poursuite de la mobilisation interne autour de la pédagogie "l'école en mouvement":

- La question délicate de la représentativité actuelle du mouvement et de son portage. Côté étudiants, un fossé semble se creuser entre un groupe très actif mais en petit nombre et une majorité peu ou pas impliquée, plus ou moins solidaire. Coté enseignant l'action se limite à un accompagnement du mouvement étudiants avec une réorganisation des enseignements pour faire écho aux actions et aux

questions que posent cette mobilisation, la participation de certains au temps collectif "l'école en débat" sur le format 16-18h, et l'implication de quelques-uns en réponse aux diverses interpellations des leaders étudiants pour qu'ils préparent leurs différents rendez-vous. La formule quotidienne de l'« école en débat » est jugée positive et mérite d'être poursuivie. Au-delà, pour l'heure, il n'est pas démontré que tous (enseignants et étudiants) sont unis dans cette mobilisation.

Déroulement/évaluation du semestre:

Les modalités doivent être débattues, votées en AG, être formulées et détaillées, afin d'être débattues et votées en CFVE. Quelques propositions ont été évoquées (semestre blanc conditionné par la présence obligatoire, totalité du travail attendu réalisé dans le temps du cours).

Pour la semaine prochaine:

Les étudiants et enseignants proposent le déroulement suivant (sur la base des journées de projet par promotion):

9h-9h30 : les étudiants remplissent en atelier le questionnaire diffusé par les étudiants + formulation de propositions concernant le déroulement/l'évaluation du semestre

9h30-12h/13h : atelier

12h-13h : AG (*le cas échéant*)

13h30-14h30 : présence de la promotion entière dans l'amphi pour débattre du questionnaire

14h30-16h : l'ENSAPLV en débat, présence de la promotion entière dans l'amphi + tous ceux qui le souhaitent

16h-18h : atelier

"l'école en débat"

Concernant le programme de l'ENSAPLV en débat, les questions concernant la pédagogie étant encore nombreuses, voici une proposition de programme :

LUNDI 27 MARS : pédagogie du projet

MARDI 28 MARS : cours et savoirs théoriques

MERCREDI 29 MARS : transversalité

JEUDI 30 MARS : progressivité

VENDREDI 31 MARS : synthèse pédagogie (formulation de « résolutions » ?)

Inscription des enseignants participant:

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1uqiKVpydKZL7YZeqtBm-RveG158KCDxI9SAQ4BtIb-E/edit#gid=0>